

## Membre titulaire (1820)

Jean-Paul-Alban de Villeneuve-Bargemon (1784-1850) né le 8 août 1784 à Saint-Auban, dans le Var, appartient à une ancienne famille de la noblesse provençale, qui a fourni quatre préfets, tous frères, au gouvernement de la Restauration. Son frère aîné, Christophe de Villeneuve Bargemon, sous-lieutenant du régiment Royal-Roussillon, s'était réfugié en Provence après avoir échappé à la mort le 10 août 1792. Il avait commencé sous le Consulat une carrière préfectorale en devenant sous-préfet de Nérac, puis préfet du Lot-et-Garonne. Après 1815, il était devenu préfet des Bouches-du-Rhône. Jean-Paul-Alban avait suivi ses traces, d'abord comme secrétaire particulier de son frère à la préfecture du Lot-et-Garonne (1806), puis de Nacué, comte de Ceissac, directeur général de la Conscription en 1807.

Après avoir été en 1810 auditeur au Conseil d'État, véritable pépinière du corps préfectoral sous l'Empire, il fut nommé en mai 1811 sous-préfet de Zierickzee, dans les Bouches de l'Escaut, puis préfet des Bouches de l'Ebre, en février 1812 et de Sambre-et-Meuse en janvier 1814. Revenu en France au retour des Bourbons, il fut nommé préfet du Tarn-et-Garonne, perdit cet emploi aux Cent-Jours, mais retrouva un poste dans l'administration le 6 août 1817, comme préfet de la Charente, puis de la Corse, avant d'être nommé dans la Meurthe, le 25 avril 1820. Il a été élu membre titulaire de l'académie sans aucune formalité, le 25 mai 1820, alors qu'il venait de prendre ses fonctions le 21 mai. Il a présidé l'académie en 1823 avec autorité, mais en regrettant de ne pouvoir être plus souvent présent à ses séances.

Après son départ de Nancy, il fut encore préfet de la Loire-Inférieure, en novembre 1824 et du Nord, en mars 1828. Mais, profondément légitimiste, il refusa de prêter le serment à Louis-Philippe et fut mis à la retraite avec une pension de 6000 francs. Il fit alors une seconde carrière de député légitimiste : élu en 1830, battu en 1834, mais élu ensuite en 1840, 1842, 1846. Cet aristocrate, catholique convaincu, avait des préoccupations sociales qui étaient très en avance sur son temps. Il a exposé devant la Chambre des députés la question ouvrière dans toute son ampleur le 22 décembre 1840. Il a fait voter en 1841 la première loi qui réglementait le travail des enfants. Il est surtout connu pour ses travaux d'économie politique, qui l'ont fait entrer en 1834 à l'Académie des sciences morales et politiques : *Economie politique chrétienne ou Recherches sur le paupérisme*, 3 volumes, Paris 1834. Il a écrit plus tard une *Histoire de l'économie politique* (1841) et le *Livre des Affligés* (1841). Officier de la Légion d'honneur le 19 mai 1825. Il est mort à Paris le 8 juin 1850. [Jean-Claude Bonnefont]

*Dictionnaire des parlementaires français, 1789-1889*, tome V, p. 529-530. Son nom est très souvent écrit Villeneuve-Bargemont.